

COURS ÉLÉMENTAIRE
DE
PALÉONTOLOGIE
ET
DE GÉOLOGIE
STRATIGRAPHIQUES

PAR

M. ALCIDE D'ORBIGNY

Docteur en sciences, Professeur suppléant de Géologie à la Faculté des Sciences de Paris,

Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur, de l'ordre de saint Vladimir de Russie, de l'ordre de la Couronne de fer d'Autriche, officier de la Légion d'honneur Bolivienne; membre des Sociétés philomatique, de géologie, de géographie et d'éthnologie de Paris, membre honoraire de la Société géologique de Londres; membre des Académies et sociétés savantes de Turin, de Madrid, de Moscou, de Philadelphie, de Ratisbonne, de Montevideo, de Bordeaux, de Normandie, de la Rochelle, de Saintes, de Blois, de l'Yonne, etc.

Vignettes gravées en relief et sur cuivre,

PAR M. E. SALLÉ.

PREMIER VOLUME.

VICTOR MASSON,

Place de l'École de Médecine, 17. — Paris.

— 000 —
1849

189. 2. 146.

tête présente des caractères intermédiaires entre celle des quadrumanes et celle des carnassiers proprement dits. Les molaires sont généralement hérissées de pointes coniques ; dans un seul genre, les *Roussettes*, elles s'approprient à un régime frugivore. Les canines sont fortes ; les incisives, variables en nombre, sont fréquemment au-dessous de six. Tous les genres fossiles appartiennent aux genres actuellement existants. Le *G. Vespertilio* a montré des représentants (*V. parisiensis*, Cuv.) dans les gypses de l'étage parisien (fig. 90), dans les étages supérieurs de Welsenau ; d'Oeningen ; dans les cavernes de Liège, du Kent, et au Brésil.

Le *G. Molossus* a montré des espèces dans l'étage parisien de Kyson (Suffolk), et dans les cavernes du Brésil.

Les genres *Rhinolophus*, Geoffroy, et *Phyllostoma*, Cuvier, aujourd'hui propres à l'Amérique, ont aussi montré leurs espèces fossiles dans les cavernes du Brésil.

§ 208. 6^e Ordre. INSECTIVORES. Voisins des carnassiers par leurs pieds disposés pour la marche, et, jusqu'à certain degré, par les dents, ils en diffèrent néanmoins par les molaires hérissées de pointes coniques, au lieu d'être tranchantes. Le squelette est grêle, les pieds sont courts, les apophyses des os sont plus faibles que dans les carnassiers. Nous avons déjà indiqué les caractères particuliers de leurs dents molaires ; leurs incisives et leurs canines varient dans leur position et dans leurs proportions relatives : chez les uns, il y a de longues incisives en avant, suivies d'autres incisives et canines, moins hautes même que les molaires ; chez d'autres, il y a de grandes canines écartées, et entre celles-ci, de petites incisives, etc. Les genres éteints sont au nombre de quatre :

Le *G. Palaeorpalax*, Owen, des cavernes d'Angleterre.

Le *G. Oxygomphus*, Meyer, de l'étage falunien d'Allemagne.

Le *G. Dimylus*, Meyer, de l'étage falunien.

Le *G. Spalacodon*, Charl., de l'étage subapennin d'Angleterre.

Les genres encore existants sont : les *Erinaceus*, Linné, dont l'*E. arvernensis*, Croizet, dépassait des deux tiers la taille de notre hérisson, et se trouve dans l'étage falunien d'Auvergne, et une autre à Sansan.

Le *G. Centetes*, Illiger, a offert une espèce en Auvergne, dans l'étage peut-être subapennin.

§ 209. 7^e Ordre. RONGEURS. Les rongeurs manquent de canines, et se distinguent, en outre, par un grand espace vide de chaque côté de la bouche, entre les incisives et les molaires. Les incisives sont fortes, longues, arquées, profondément enfoncées dans les alvéoles, mais sans racines, taillées en biseau à leur extrémité, et fournies d'un émail plus épais antérieurement que postérieurement ; elles sont ordinairement au nombre de deux à chaque mâchoire. Les molaires sont à couronne large et plate, pourvues de racines chez les omnivores, dépourvues de raci-

nes chez les herbivores, offrant des replis plus ou moins profonds et nombreux de l'émail dans la substance de l'ivoire (fig. 91). La mâchoire inférieure est articulée au crâne par un condyle longitudinal qui ne permet de mouvements que d'avant en arrière. Le corps est généralement petit ; souvent il existe une grande disproportion entre les membres thoraciques et les membres abdominaux, ceux-ci étant ordinairement plus longs ; les os de l'avant-bras sont souvent complètement unis, etc., etc. On rencontre un grand nombre de genres éteints, et d'autres qui ont encore des représentants dans la nature actuelle. Les premiers sont : Le G. *Megamys*, d'Orb., de l'étage falunien de la Patagonie (Amérique méridionale).

Le G. *Archæomys*, de Layse et de Parieu. L'A. *arvernensis* s'est montré dans l'étage peut-être falunien de l'Auvergne ;

Le G. *Lonchophorus*, Lund, des cavernes du Bréail ;

Le G. *Trogontherium* (fig. 91), Fischer, qui représente une portion de mâchoire inférieure du *Trogontherium Cuvieri*, Owen (*Castor gigantesque* de Cuvier), trouvée à Bacton, côte de Norfolk, dans l'étage parisien ;

Le G. *Stenofiber*, Geoffroy, de l'étage falunien de France ;

Le G. *Palæomys*, Kaup., de l'étage falunien d'Eppelsheim ;

Le G. *Chalichomys*, Kaup., une espèce du même lieu ;



Fig. 91. *Trogontherium* Cuvieri.

Le G. *Chelodus*, Kaup., une espèce du même lieu ;

Le G. *Theridomys*, Jourdan, de l'étage subapennin de France, et quelques autres mal déterminés.

Les genres encore existants sont les suivants :

G. *Sciurus*, Linné, dont une espèce est de l'étage parisien ;

G. *Arctomys*, Gmelin, de l'étage falunien des environs de Mayenne, à Eppelsheim, Weisenau.

G. *Myoxus*, Gmelin, de l'étage parisien de Montmartre.

G. *Mus*, Linné, des étages falunien et subapennin, dans les cavernes et dans les brèches osseuses des deux continents ; on en connaît plus de vingt espèces.

G. *Cricetus*, Cuvier, de l'étage falunien et des cavernes d'Europe.

G. *Dipus*, Gmelin, dans les cavernes d'Allemagne.

G. *Arvicola*, Lacépède, de l'étage falunien et subapennin, de l'Himalaya, du Puy-de-Dôme et à Oeningen.

G. *Dasyprocta*, Illiger, dans les cavernes du Brésil, mais aussi dans